

HOMÉLIE

Derrière la lumière

Maintenant que les enfants sont partis pour en apprendre un peu plus sur Pâques, je peux vous dire un secret : Il faut tenir jusqu'au bout, car il y aura une chasse aux œufs à la fin de la messe, dans le jardin. Si, si ! On m'a même laissé entendre qu'il y en avait aussi caché par ici, derrière les caméras. Pour ne pas frustrer les téléspectateurs. Les œufs sont, en quelque sorte, cachés derrière la lumière. Dans l'ombre, comme souvent ce qu'il y a de plus précieux.

Rien de moins anodin qu'une chasse à l'œuf à Pâques. Je crois que nous la partageons tous cette tradition, aux quatre coins de l'Europe. Parce qu'elle enseigne aux enfants à chercher. Ce qui leur sera utile dans toute leur vie, surtout leur vie de foi.

Même le jour de Pâques, il faut chercher. Même après la résurrection... comme les disciples. Parmi vos enfants, j'ai vu qu'il y en avait vraiment de tout petit. Ils seront plus rassurés s'ils y vont à deux. Car ce n'est pas rien d'oser affronter un caméraman pour monter derrière l'engin. Pas rien de s'aventurer dans un fourré où nos bons frères franciscains ont certainement caché le plus gros des lapins en chocolat. A deux, on ose s'aventurer là où ça fait peur. Parce qu'il faisait encore un peu nuit, ce fameux matin. Et ils étaient bien deux disciples pour s'encourager, dans la course comme sur le seuil de la tombe. « Vas-y, entre ! La mort rode encore dans ce lieu obscur. Je veillerai à l'entrée le temps que tu pénètres entièrement là où je n'ai fait que me pencher. »

Voyez, frères et sœurs comment disparaît tout à fait le disciple qui entre dans le roc, comme cet enfant dans le buisson. On dirait qu'il se cache pour mieux trouver. Il entre dans le tombeau comme dans un mystère. L'un se penche, et l'autre entre. Oh ! se pencher sur la poitrine du Christ, et mieux entendre battre son cœur d'homme, on l'avait déjà fait, juste avant, à la Cène. Mais entrer dans le lieu de son repos pour mieux voir, c'était inédit.

Celui qui se penche a vu les linges. Mais celui qui entre, qu'a-t-il vu ? Que peut-on voir derrière la lumière ? On ne saura jamais. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il s'est caché, un temps, avec le Christ, en Dieu. Et ce court instant plongé dans les ténèbres a suffi pour que l'évidence lui saute au cœur. Christ est vivant, non plus gisant sur la pierre du sépulcre mais, assis à la droite de Dieu.

Le gamin sorti tout heureux de sa cachette partagera-t-il son œuf avec l'autre, resté au dehors à veiller ? Oui, parce que les meilleures nouvelles deviennent meilleures encore lorsqu'on les annonce. Alors, il ira crier à tous les autres ce qu'il a découvert dans le secret. Mais il sait bien pourtant, tant que ses camarades n'auront pas osé eux-mêmes confronter l'inconnu du buisson, l'étrange lumière derrière la caméra, ils ne pourront y croire tout à fait.

Certes, pour les enfants, ce n'est qu'un jeu. Mais comment ne pas penser à tous ceux qui ces jours-ci ne peuvent pas faire autrement que de s'enterrer, dans des abris de fortune ou de béton, pour fuir les bombes. Ils se cachent, mais par contrainte. Et nos prières pour eux semblent bien fragiles. Nous voudrions pourtant leur dire ce matin, leur crier de vive voix : « Courage ! Le ressuscité est avec vous,

